
La tache noire.

Numéro d'inventaire : 1979.27324

Auteur(s) : Firmin Bouisset

Michelet

Type de document : image imprimée

Éditeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1898 (restituée)

Collection : Imagerie artistique. Série 1 ; n° 10

Description : chromotypographie feuille jaunie, traces de colle ruban adhésif au dos de la feuille bord inférieur déchiré

Mesures : hauteur : 380 mm ; largeur : 278 mm

Notes : Planche illustrant la perte de l'Alsace-Lorraine : Des écoliers viennent en aide à deux petits filles, Jeanne, qui vient de Lorraine, et Marie, originaire d'Alsace, chassées de leur région par les Prussiens. Ils jurent de reprendre les territoires perdus et s'y emploient.

signature dans la gravure : "Firmin Bouisset - Michelet sc." Bouisset (Firmin) IFF. P. 219.

Mention de la gravure , p. 221, n° 24, extraite d'une série de 4 planches gravées par Michelet et imprimées par Quantin en 1898. Albert Quantin, éditeur, essaie de renouveler le genre de la littérature de jeunesse grâce à "l'Imagerie artistique", image à 1 sou. Il publie ses images dans le double but de plaire et d'instruire. Il en publiera 400.

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Instruction prémilitaire et militaire

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 1. — N° 10.

LA TACHE NOIRE

A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
7, rue Saint-Benoît, Paris.



Les fillettes quittent leurs pays tombés au pouvoir des Prussiens; Jeanne, la plus grande, est Lorraine, et la petite Marie vient d'Alsace.

Elles ont marché longtemps et leurs petits pieds sont l'en fatigués. Pour se reposer un peu, elles s'assoyent en pleurant sur un tas de cailloux.

Viennent à passer deux écoliers, qui lisent et travaillent. Dès qu'ils aperçoivent les petites filles, ils s'en approchent et leur demandent la cause de leur chagrin.



Jeanne leur dit: « Les Prussiens nous ont chassés; nous sommes seules sur la terre et nous venons demander protection aux Français. — Nous vous protégerons et nous vous vengerons », répondirent Jacques et René.



Puis, ils emmènent les fillettes. Arrivé au village, Jacques les conduit dans la salle de l'école, devant la carte de France: « Regardez cette tache noire, leur dit-il, c'est votre pays; il faut qu'il redevienne français! »



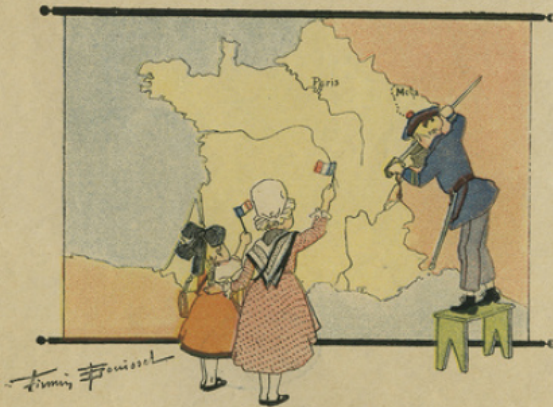
A partir de ce jour, Jacques, qui était sergent dans le bataillon scolaire du pays, passa le temps de ses récréations à l'exercice. Il fallait voir les fifres et les tambours en tête du bataillon.



Il fallait voir le sergent Jacques, tirant son sabre comme un véritable officier.



Il fallait voir les fillettes qui marchaient dans le rang, car elles avaient voulu être cantinières et infirmières! Elles faisaient le salut militaire comme pas un, et allaient au pas sans broncher.



Enfin, Jacques, content de ses soldats, décida qu'il était temps d'enlever la tache noire et de reprendre les provinces perdues. Il le fit avec son sabre, en présence de Jeanne la Lorraine et de Marie l'Alsacienne.



Le drapeau tricolore fut planté sur Metz et sur Strasbourg ainsi reconquises. Et les braves petits soldats, décidés à tout, croisèrent la baïonnette pour garder leur pays. Que les Prussiens viennent et ils sauront à qui parler! — Vive la France!